

— 308 —

NOUËL BERTA

Piou é ar plac'hic 'c'h a gant ar ru,
Gant he mantel c'hlaz, he broziec ru,

Hac hi o kerzed ken diread,
He c'hof ganthi beteg he lagad ?

Mari Jouassin rer anezhi,
Ha Zant Joseb a zo ganthi,

Ha Zant Joseb a zo ganthi,
Conductor d'ar Werc'hes Mari.

'N ti ann den cruel p'int arruet,
Goulenn da lojan hi ho deus grêt.

— Leun é ma c'hambrijo ha leun ma zi,
Bemdez, deuz a dremeneri,

Bemdez, deuz a dremeneri,
Ha na vefet ket lojet, Mari.

Beza 'n efoa eur mab cloarec,
Na d'he dad hen eveus laret :

— Allas ! ma zad, e'hui 'zo manket
Na pa n'ho peus Mari lojet.

— Na ma na teus truez outhi,
Kerz war he lerc'h ha distro hi,

Kerz war he lerc'h ha distro hi
Hac hi laea er marchossi.

Er marchossi p'int arriet,
Mari da Joseb deus laret :

— Joseb, Joseb, hastet buan,
Deuz ar merc'hed clasket unan,

Clasket unan deuz ar merc'hed,
Rac ma foaniou a zo cresket.

En toul ann nor p'è arriet,
Na Joseb hen eveus laret :

— Laret deus Mari d'in donet
Da glasc unan deuz ho merc'hed.

— 309 —

LE NOEL DE (SAINTE) BERTHE

Qui est la fillette qui s'en va le long de la rue,
Avec son manteau bleu, sa jupe rouge ?

Et qui marche si agréablement,
Avec son ventre (montant) jusqu'à ses yeux ?

Marie (fille de) Joachim on la nomme,
Et Saint Joseph l'accompagne,

Et Saint Joseph l'accompagne,
(C'est le) guide de la Vierge Marie.

Chez l'homme cruel quand ils sont arrivés,
Demander à loger ils ont fait.

— Pleines sont mes chambres, et pleine ma maison,
Tous les jours, de passants,

Tous les jours, de passants,
Et vous ne serez pas logée, Marie.

Il avait un fils clerc,
Lequel à son père a dit :

— Hélas, mon père, vous avez manqué,
Puisque vous n'avez pas logé Marie.

— Ça, si tu as pitié d'elle,
Cours après elle et fais-la revenir,

Cours après elle et fais-la revenir
Et mets-la dans l'écurie.

Dans l'écurie quand ils sont arrivés,
Marie à Joseph a dit :

— Joseph, Joseph, hâtez-vous vite,
Des filles faites venir une,

Faites venir une des filles,
Car mes douleurs ont augmenté.

Au seuil de la porte quand il est arrivé,
Joseph a dit :

— M'a dit Marie de venir
Chercher une de vos filles.

— 310 —

— Ma mere'hed 'zo èt da gousked ;
Ken a vo dez na zavfont ket,

Met Berta 'zo war ann oalet,
Honnas a peo, mar keret.

N'oa ket ar gir peurachuet
Nac ar Werc'hes 'zo arriet :

— Bertet, Bertet, goure ma mab,
Me roïo dit eur gopred mad ;

Zantes er Baradoz a vi,
Da oel a vo 'roe d'am hini.

— Penoz 'c'h alfenn ho sicouri
Ha me n'am eus ma izili,

Ha me n'am eus na brec'h na dorn,
N'am eus met bete ma as-dorn ?

N'oa ket he gir peurachuet,
Brec'h ha daouarn defoa Bertet ;

Brec'h ha daouarn defoa Bertet
Coulz ha hini he c'hoarezed.

Na 'bars er c'hraou p'oant arriet
Bertet neuze deveus laret :

— Ma ve bolonte ann nôtrò
Am emp eur pennadic golo !...

N'oaket he gir peurachuet,
C'huec'h pilad coar 'zo allumet,

Ha war lerc'h c'huec'h ez oa daouzee,
Rac beza oa loar ha stered ;

Rac beza oa loar ha stered
Da c'henel Redemptor ar bed.

Creiz tre 'n ijen hac eun azen,
Mesq eun dornad bihan a foënn ;

Mesq eun dornadic a foënn glaz
Ez eo ganet ar Messias !

— 311 —

— Mes filles sont allées se coucher ;
Jusqu'à ce qu'il fasse jour elle ne se lèveront pas,

Excepté Berthe qui est dans l'àtre,
Celle-là vous l'aurez, si vous voulez,

Cette parole n'était pas achevée
Que la Vierge est arrivée :

— Berthe, Berthe, recueille mon fils,
Je te donnerai de bons gages ;

Sainte au Paradis tu seras,
Ta fête aura lieu avant la mienne.

— Comment pourrais-je vous venir en aide,
Moi qui n'ai pas (l'usage de mes) membres,

Moi qui n'ai ni bras ni main,
(Moi qui) n'en ai que jusqu'à l'avant-bras ?

Elle n'avait pas achevé de parler,
Que bras et mains avait Berthe,

Bras et mains avait Berthe
Aussi bien que n'importe laquelle de ses sœurs.

Dans la crèche quand ils furent arrivés,
Berthe alors a dit :

— Si c'était la volonté du Maître
Que nous eussions un petit bout de chandelle !...

Elle n'avait pas achevé de parler,
Que six cierges de cire se sont allumés,

Et, après six, il y en eût douze,
Car il y avait lune et étoiles,

Car il y avait lune et étoiles
Pour la naissance du Rédempteur du monde.

Entre un bœuf et un âne,
Parmi une petite poignée de foin,

Parmi une poignée de foin vert,
Est né le Messie !

Chanté par Jobenn DANIEL,
à *Pleudaniel*, sept. 1888.